LES BERTRANGES

MONTENOISON

MON VILLAGE, NOS PÉPITES !

Guide de visite

Les Bertranges

Terre des possibles

DISCORDE SUR ORIGINE

UNE TOPONYMIE BANCALE

À ce jour, nous pouvons admettre que l'origine toponymique de la commune daterait de la période du règne dictatorial de **Marcus Furius Camillus** (446-365 av. J.-C.), devenu empereur en -390 pour chasser les Gaulois de leur territoire.

Il apparaît que le nom latin de Montenoison serait **Mons Noxius** : .littéralement « Mont nuisible ». Cette première forme du nom de la commune serait le reflet des batailles qu'elle avait connues contre les Romains envahissant la Gaule.

Plusieurs écrivains et historiens s'opposent sur cette origine qui aurait été d'abord attribuée à la ville de Nevers dont une pierre gravée comportait cette inscription, mais rien ne l'atteste véritablement aujourd'hui.

Nous relevons plusieurs apparitions du nom de la commune dans des manuscrits et autres ouvrages.
En 1097, elle prend le nom de **Castellum Montis Onesii** selon un texte de l'encyclopédie "Gallia Christiana", **Ecclesia Sanctae Mariae de Montenesio** de 1121 à 1142, **Monteneson** (1196)...

L'écriture n'étant, jusqu'au XVIe siècle, que peu répandue et maîtrisée, beaucoup de mots étaient écrits grâce à la seule transmission orale. Cela avait pour effet d'attribuer plusieurs écritures différentes à un même mot.
De ce fait, Montenoison peut parfois être écrit, même dans des ouvrages récents (XVIIe - XVIIIe siècle), **Montenoyson, Montenaison, Monte Noison,**...

PRENONS DE LA HAUTEUR

LA BUTTE DE MONTENOISON

S'il existe un point de vue remarquable dans les Bertranges, il est évidement en haut de la **Butte de Montenoison**.

Visible à plusieurs dizaines de kilomètres depuis les vaux alentour, cette motte naturelle de **417 mètres** de hauteur a vu s'y installer nombre de civilisations depuis, dit-on, le **Néolithique**. Elle se situe au croisement de deux voies romaines traversant les Bertranges, dont l'une passant par Arthel.

Son élévation permettait, notamment, à quiconque prenait place en sa cime - sur la motte cadastrale aménagée - d'observer de façon panoramique les alentours. Il s'agissait d'un réel **outil de défense** contre d'éventuelles attaques ennemies.

En effet, le point de vue offre une vue à presque 360° sur une partie du département de la Nièvre, qu'il est plaisant d'admirer.

Selon une légende locale, la butte de Montenoison serait associée au célèbre personnage éponyme du roman de François Rabelais, **Gargantua**.

Le **talon** du géant serait représenté par cette butte dont le bout du pied serait alors associé au Mont Sabot, près de Neuffontaines, à quelques kilomètres à l'Est dans le département de la Nièvre.

LE CHÂTEAU DES COMTES DE NEVERS

DISPARU...

Ce sont de jolis vestiges qui, adossés à la butte, nous offrent un spectacle aussi insolite qu'enchanté. Une superbe **voûte en ogive** dont les pleins ont disparu, semblant figée dans le temps, s'élève comme un témoin du passé majestueux et féodal de la commune.
Ces vestiges sont appelés localement "**les Cordons de Montenoison**".

Une **forteresse** aurait été construite sur la butte sous le souhait de **Mahaut de Courtenay dès 1217**. Malheureusement, il ne reste aujourd'hui que ces quelques pierres qui nous laissent pourtant nous imaginer l'impressionnant édifice qui dominait la région. Ces vestiges sont ceux de **deux tourelles** à pans coupés appuyées sur cette croisée en ogive. Cette construction, élevée sur ce qui devait être une **salle de justice**, complétait un large mur d'enceinte qui comprenait près de **cinquante tourelles**.

Les manuscrits rescapés du temps nous permettent de recomposer le lieu de ces bâtiments. Au XIVe siècle, il y existe un **colombier** dont on a pourvu la façade d'une **fenêtre "flamanche"** - c'est-à-dire en forme de flamme - que le châtelain, Renaud de la Roche a fait construire. On dénombre également, à la même époque, un puits, d'une série d'arbalètes à tour, une grand-salle au château, une tour double liée à une autre tour dite de "Guillaume Robert"...

La dernière mention du château encore en activité date de la fin du XVIIe siècle. Il est déjà en ruine dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle. **Ses pierres ont servi** aux habitants **pour construire certaines maisons** dans le passé.

UNE FEMME D'EXCEPTION

MAHAUT DE COURTENAY 1188-1257

Fille de **Pierre II de Courtenay**, empereur de Constantinople depuis 1217, elle n'a que 5 ans lorsqu'elle perd sa mère **Agnès**, en 1192. **Mahaut**, aussi nommée Mathilde, hérite de ses titres de **comtesse de Nevers, Auxerre et Tonnerre.** Elle est également connue comme la **petite nièce de saint Guillaume**, né à Arthel*. Elle aurait fait bâtir une chapelle en son souvenir dans la cathédrale de Bourges.

Mahaut aurait fait bâtir la **forteresse de Montenoison**, aujourd'hui disparue, où elle ne vit que très peu. Néanmoins, connue pour sa grande générosité, Mahaut contribue activement à la vie paroissiale, humaine et féodale.

Avec l'aide de son premier époux, **Hervé IV de Donzy**, elle fonde divers monastères, abbayes et châteaux qui lui valent une réputation des plus dignes.
À l'approche de ses derniers jours, Mahaut se charge de faire écrire son **testament** dans lequel elle lègue sa fortune à de nombreuses fondations paroissiales de la Nièvre, dont l'**église de Montenoison**, mais aussi à des institutions médicales comme la **léproserie** du Bouchet-sous-Montenoison, qu'elle fonda quelques années auparavant.
La comtesse s'éteint le 29 juillet 1257 à l'abbaye de Coulanges-sur-Yonne à l'âge remarquable de 69 ans.

Sceau de Mahaut de Courtenay

PÉPITE AU COEUR DU VILLAGE

LA CHAPELLE SAINT-JEAN-BAPTISTE

La **chapelle Saint-Jean-Baptiste** est un lieu étonnant de la commune. Elle est située au cœur du bourg, en contrebas d'un petit chemin menant en haut de la butte.

Un petit journal paroissial du début du XXe siècle rédigé par le curé communal, **monseigneur Kapps**, nous en apprend davantage sur son origine et sa fondation. Il s'agit de "**La Butte - Écho Paroissial de Montenoison et de Champlin**".

Le projet d'inscrire une chapelle sur la commune daterait de l'année **1886**, lorsque l'évêque de Nevers, **monseigneur Lélong**, suggère au curé de Montenoison l'édification d'une **chapelle liée au presbytère** pour "pouvoir y faire le catéchisme", mais également pour faciliter l'accès aux services liturgiques.
La commune n'ayant que **peu de ressources**, le projet ne s'est pas fait et les évènements de la Première Guerre mondiale ont affaibli encore plus le budget général.

Durant l'**été 1929**, sur les conseils de l'évêque, l'abbé Kapps s'est investi à aménager ce lieu dans la **grange du bourg**. Pour cela, les habitants de Montenoison et autres individus attachés à la commune ont chacun investi de leur argent pour couvrir les travaux de l'intérieur. De **nombreux dons** sont recueillis et les **premiers travaux** commencent le **26 août 1929.**

Le **20 octobre**, la petite **cloche** de la chapelle est inaugurée lors de sa bénédiction par le curé de Moussy, offerte par une famille originaire de la paroisse.

Finalement, la chapelle reçoit sa **bénédiction** le **3 novembre 1929**.

Eglise Notre-Dame de l'Assomption, butte de Montenoison

ÉDIFICE SOLITAIRE

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Les vestiges de la voûte d'ogive, au nord de la butte, ne sont pas les seuls témoins de la vie passée de ce lieu unique.

L'**église Notre-Dame de l'Assomption**, dressée au sommet, a été construite aux côtés de l'ancien château dès le XIIe siècle. On estime sa construction en **1121**, date à laquelle l'église est mentionnée dans le Cartulaire de Saint-Cyr de Nevers : "**ecclesiam s. Marie de Montenosio**". La fondation de la **paroisse en 1130**, dépendante du diocèse de Nevers, fait partie d'un ensemble d'églises données par l'évêque **Fromond**, en célébration de son anniversaire d'ordination épiscopal, une étape du sacrement liturgique.

L'église est orientée, le chœur en direction de l'Est, et de plan rectangulaire. Elle est composée d'une seule nef précédée d'un porche au-dessus duquel se dresse le clocher. On accède à l'intérieur par un superbe **portail roman** du XIIe siècle remanié au XVIe siècle. En **1851**, l'église subit les vents d'un violent **ouragan** qui détruit une grande partie de l'édifice, restauré alors en **1855**, date inscrite au-dessus du linteau du portail.

Le vocable sous lequel l'église a été fondée est lié à la **montée au ciel** de la Vierge Marie, son "assomption". Il est probable qu'il ait été choisi comme un symbole spirituel de la **montée à l'église** depuis le village, en haut de la butte.

Intimement associé au parcours de dévotion, un **calvaire** - représentation de la crucifixion du Christ - a été dressé en haut de la motte castrale de la butte. On y accède par quelques marches d'escalier où une **statue de la Vierge** Marie vient croiser le parcours des visiteurs.

Cette motte est un **monticule de terre** surélevé où était installée une tour de guet destinée à surveiller les environs.

AUX PETITS SOINS

LÉPROSERIE / MALADRERIE

"Domus Leprosorum de Boscheto subter Montem-Onisium, triginta solidos."

Mahaut de Courtenay, avec son esprit altruiste qui lui est aisément attribué se charge de faire construire un lieu dédié aux malades sur Montenoison, une **léproserie**.
La lèpre, maladie extrêmement contagieuse arrivée en occident au **VIe siècle**, est l'un des fléaux les plus difficiles à gérer au Moyen Âge. Elle se développe notamment **depuis les croisades** ayant importé certaines maladies dites "exotiques" sur le royaume de France. En effet, aucun traitement ou soin n'est trouvé pendant des siècles pour soigner les lépreux. C'est pourquoi, à défaut de pouvoir guérir les malades, on faisait le choix de protéger la population non infectée en **isolant les malades dans des établissements clos**.

Dès les **XIIe et XIIIe siècles,** de nombreuses léproseries, appelées aussi maladreries, sont construites. Le **testament** de **Louis XIII 'le Lion'** (1187-1226), rédigé en 1225, nous permet de savoir qu'il existait déjà au moins **2000 léproseries** sur tout le territoire. En effet, le souverain léguait en dernière volonté une somme de 100 sols à chacune des léproseries du royaume, soit environ 1200 € aujourd'hui.

La léproserie qui nous intéresse ici a été érigée au lieu-dit du "**Bouchet-sous-Montenoison**", emplacement méconnu de nos jours. Le lieu est une communauté à part entière où des hommes et des femmes évoluent ensemble pour combattre la maladie en dehors de la vie extérieure, tel un véritable sanctuaire.
Le **22 juin 1696** a lieu une union de plusieurs léproseries du territoire - dont celle de Montenoison, Saint-Saulges, Anlezy, Huban - afin d'élever un hôpital à Saint-Saulges. Cette même année, le roi **Louis XIV se charge de faire détruire la maladrerie de Montenoison.**

DÉTOUR PAR LE MORVAN

LA LÉGENDE DU SAUT DU GOULOUX

Notre histoire se passe au XIVe siècle, un climat de croisades règne encore sur l'occident, et ce depuis le XIe siècle. Le départ armé de **Jean 'sans Peur'**, comte de Nevers, vers la Turquie en 1396 embrase davantage certains désirs de conquêtes... Le **seigneur de Montenoison** rassembla alors ses troupes, la même année, à l'assaut du Morvan, et plus particulièrement du **château de Conforgien**.

La forteresse était telle qu'elle épuisa les hommes de Montenoison au siège qu'ils avaient eux-mêmes monté. Leur seigneur **ordonna un repli**, après plusieurs jours, pour prendre retraite dans le Nivernais.
Or, le seigneur de Conforgien ne pouvait laisser cette attaque impunie. Il envoya la meilleure de ses **troupes à leur poursuite**. Ces derniers, surpris par cette offensive, fournir leurs dernières ressources pour repousser l'ennemi tandis que le seigneur de Montenoison prit la fuite.

Sa monture lancée à plein galop atteignit difficilement la berge du cours d'eau de la Cure. Ne sachant où la traverser, le seigneur entreprit de remonter la rivière pour trouver un passage. C'est à hauteur du **Saut de Gouloux** que ce dernier fut acculé par les hommes de Conforgien.

Ne pouvant faire demi-tour, et dans un coup d'éperon déterminé, il ordonna son fidèle destrier à **franchir le cours d'eau**. L'animal bondit et se réceptionna par miracle sur l'autre rive. Malheureusement, la berge fragile s'effondra sous le poids du cheval et de son cavalier... Ils furent, tous deux, **emportés par les flots de la Cure** et leurs corps, jamais retrouvés.

RENCONTRE BESTIALE

UN LOUP ATTAQUE L'ABBÉ

L'**hiver 1854** fut l'un des plus rudes dans les Vaux de Montenoison. Le froid qui s'emparait alors des récoltes et couchait des hommes malades, au fond de leur couche, n'était vraisemblablement pas le plus cruel des dangers…

L'abbé de la paroisse, **monseigneur Petit**, s'était rendu à **Marciges** pour offrir les derniers sacrements à un malade. L'office prit davantage de temps que prévu et il dut retourner sur Montenoison tard dans la soirée. Il était déjà **dix heures du soir**, la nuit était tombée et le **froid avait fait sortir les loups** des bois alentour.

Malgré le court chemin qui le séparait de sa destination, le pauvre abbé fit une rencontre dont il se serait bien passé : un **loup surgit** devant sa diligence ! Pris de terreur et ne pouvant faire demi-tour ni avancer davantage, il se pétrifia et prit son mal en patience, en priant que son adversaire s'en aille de lui-même.

Près d**'une heure** était passée, l'abbé Petit prenait le froid et **sentait son corps l'abandonner**. Il se décida à **hurle**r pour qu'une aide lui vienne, en dernier recours. Sous ses cris, la bête était de plus en plus menaçante, mais, par chance, des hommes ayant entendu son appel arrivèrent les **armes en main**. Courageusement, ils effrayèrent le loup qui prit alors **la fuite**.

Plus de peur — et de froid — que de mal !

Pour se repérer

1- La Butte

2- L'église Notre-Dame de l'Assomption

3- La chapelle Saint-Jean-Baptiste

Point de vue remarquable

Boucle vélo : Champlemy - Oulon

Boucle vélo : Prémery

Circuit pédestre

Départ circuit pédestre

Parking

Flashez-moi pour en savoir plus sur Montenoison !

Les Bertranges communauté de communes

Office de tourisme LA CHARITE-SUR-LOIRE Bertranges - Val de Nièvre

NIÈVRE le département

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

Mise en page et contenu : Astrid LEVITTE-MÜLLER (CCLB). Crédits photos : M. Capelas, Strobilomyces M.Foucher, CCLB